

---

## Communiqué

Institut de physique du globe de Paris  
Observatoire volcanologique du Piton de la Fournaise

02/03/2026 – 9h15 heure locale – 05h15 heure UTC

---

### Éruption en cours

L'éruption débutée le 13 février 2026, un peu après 10h (heure locale), au Piton de la Fournaise se poursuit.

**Un seul site éruptif reste actuellement actif** sur le flanc sud-sud-est du volcan avec des fontaines toujours visibles depuis le Piton de Bert (Figure 1). Un cône est en cours d'édification par l'accumulation progressive des projections de lave. Ce cône est désormais fermé latéralement.

Avec la fermeture latérale du cône, une **importante activité en tunnel de lave est désormais établie en aval du cône**. Les résurgences de coulée et les parties actives aériennes de la coulée se concentrent en aval du site éruptif et en amont du cassé des Grandes Pentés où le champ de lave s'élargit et s'épaissit. Le front de la coulée de lave, quant à lui, reste figé dans la partie basse des Grandes Pentés à environ 2,6 km de la route nationale 2 et à une altitude de 660 m.

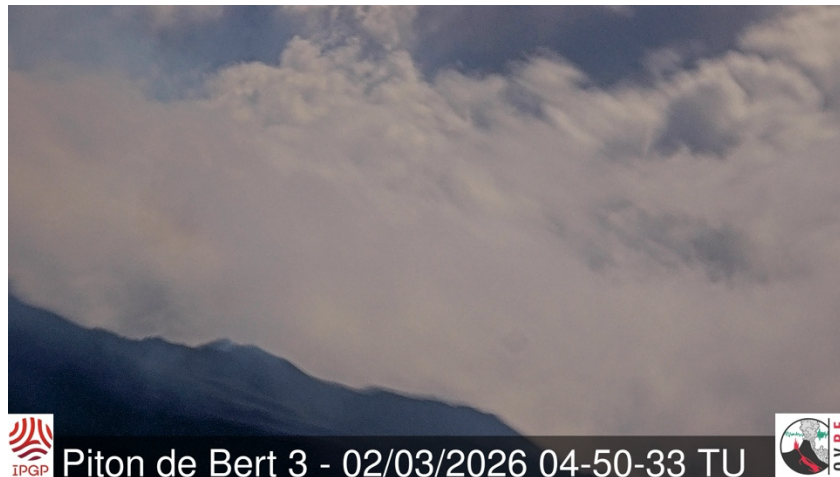


Figure 1 : Prise de vue sur le cône éruptif depuis la webcam de l'IRT/OVPF-IPGP située à Piton Bert (heure TU : heure locale - 4h) (©OVPF-IPGP).

Comme lors des jours précédents, **l'activité sismique reste faible**.



La **reprise de l'inflation de l'édifice**, visible sur les stations GNSS sommitales et à la base du cône, semble se confirmer même si les données sont fluctuantes sur les derniers jours (Figure 2). Cette inflation reste faible pour l'instant et indiquerait une faible remise en pression du système d'alimentation magmatique, possiblement liée à une recharge en magma du réservoir superficiel.

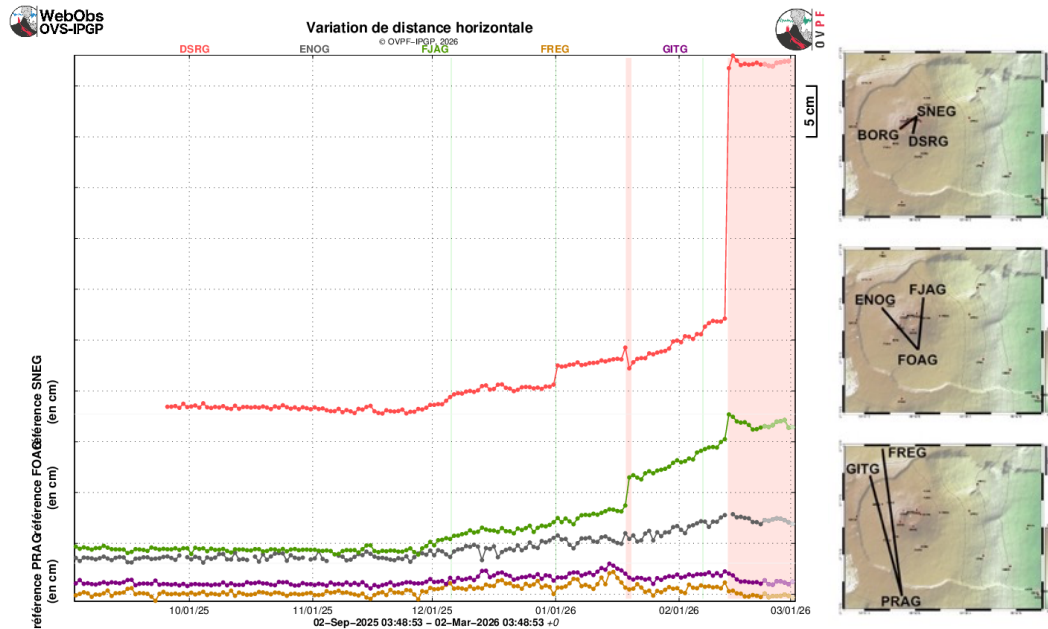


Figure 2 : Illustration de la déformation sur les 6 derniers mois (les périodes intrusives et éruptives sont indiquées respectivement par un fond vert et rouge). Sont ici représentées les variations de distance entre récepteurs GNSS traversant l'édifice du Piton de la Fournaise, au sommet (référence SNEG ; en haut), à la base du cône terminal (référence FOAG ; au milieu) et en champ lointain (référence PRAG ; en bas). La localisation des stations GNSS sont indiqués à droite. Une hausse est synonyme d'élongation et donc d'inflation du volcan ; inversement une diminution indique une contraction et donc une déflation du volcan (© OVPF-IPGP).

**Sur les dernières 24 heures, le trémor éruptif (indicateur de l'émission de lave et de gaz en surface) reste relativement stable et de faible amplitude** (Figure 3). Sur le long terme, on observe une lente augmentation progressive depuis le 21/02 avec des petites variations. Des pics d'amplitude sont toujours enregistrés et probablement liés aux variations de dégazage ou aux évolutions morphologiques du cône éruptif.

Les débits en surface, estimés à partir des données satellites, via la plateforme HOTVOLC (OPGC – Université Clermont Auvergne, Figure 4) ont indiqué, **au cours des dernières 24h, des valeurs comprises entre 1 et 14 m<sup>3</sup>/sec**. A noter qu'en fonction de la couverture nuageuse, ces estimations peuvent varier rapidement et devenir nulles en cas de couverture nuageuse totale.

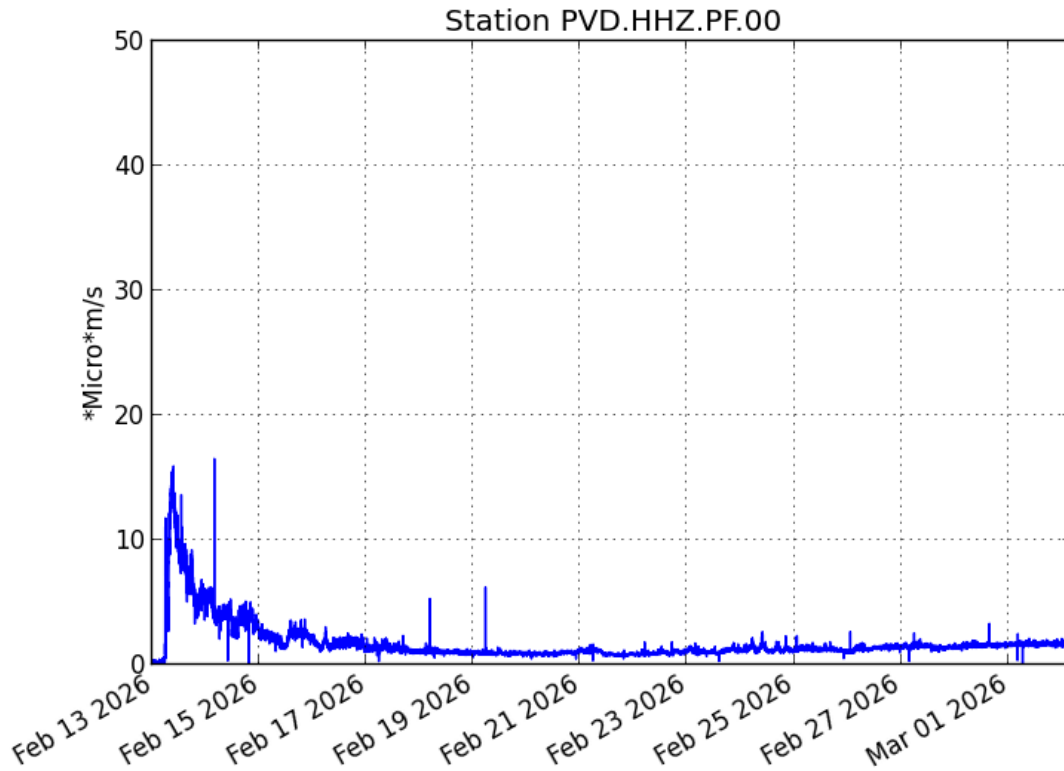


Figure 3 : Évolution de l'amplitude du trémor (indicateur de l'émission de lave et de gaz en surface) entre le 13 et le 2 mars 2026 sur la station sismologique PVD située à proximité de l'éruption (©WebObs/OVPF-IPGP).

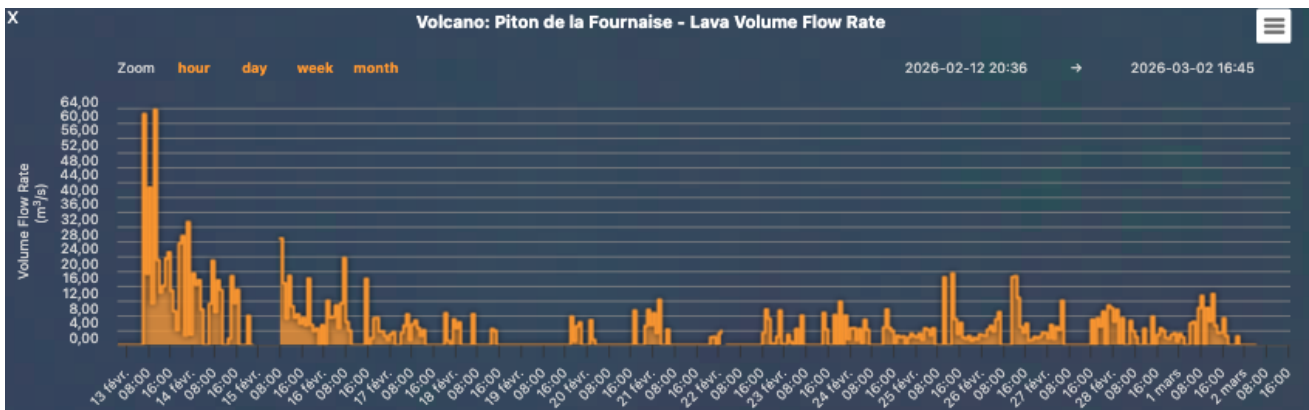


Figure 4 : Estimation des débits de lave en surface ( $m^3/s$ ) à partir des données satellites de la plateforme HOTVOLC entre le 13 février et le 2 mars 2026 (©OPGC-Université Clermont Auvergne).



## Bilan

Depuis quelques jours, les données du réseau GNSS suggèrent une légère inflation de l'édifice. Cette évolution pourrait être liée à une légère remise en pression du système d'alimentation magmatique, possiblement liée à une nouvelle phase de recharge en magma du réservoir le plus superficiel.

Étant donné la faible activité sismique actuelle, la probabilité d'ouverture de nouvelles fissures éruptives reste faible à court terme. Néanmoins, les premiers signes d'une possible re-pressurisation pourraient augmenter cette probabilité.

A noter également que par le passé, des fissures éruptives se sont ouvertes au cours d'une éruption sans signaux avant-coureurs, comme par exemple en août 1998, juillet 1999, octobre 1999, décembre 2006 et mars 2019. En effet, la propagation du magma à faible profondeur peut se produire de manière asismique notamment lorsque le magma est déjà dégazé.

Niveau d'Alerte 2.1

La direction de l'OVPF-IPGP

## Informations

**Merci aux organismes, collectivités et associations d'afficher publiquement ce bulletin pour une diffusion la plus large possible.**

Retrouvez l'ensemble des informations relatives à l'activité du Piton de la Fournaise sur les différents médias de l'OVPF-IPGP :

- le site internet : [ipgp.fr/fr/ovpf/actualites-ovpf](http://ipgp.fr/fr/ovpf/actualites-ovpf)
- le compte bluesky : [@ovpf.bsky.social](https://bsky.app/profile/ovpf.social)
- le compte Facebook : [facebook.com/ObsVolcanoPitonFournaise](https://facebook.com/ObsVolcanoPitonFournaise)

**Les informations de ce document ne peuvent être utilisées sans y faire explicitement référence.**